

# Echos du mois... : ce Gary David... tout de même !

Autor(en): **Rms.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **76 (1949)**

Heft 5

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-226870>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

— Vois-tu, mon vieux, on peut faire comme on veut, les gens ne seront jamais contents : les croûtes dorées n'ont jamais assez de sucre, et on leur décrocherait bien la lune avec les dents qu'ils la trouveraient encore trop petite...

— Je crois tout de même que tu exagères un peu et je parie une bouteille que je vais pouvoir te prouver le contraire, et ceci avant longtemps...

— Eh bien, je tiens le pari...

— Bon !

Là dessus, les deux amis avisent un vieux pêcheur qui sirotait son apéritif dans un coin, lui demandant de leur louer, pour une heure, une petite embarcation. Ayant convenu du prix, ils montent à bord, empoignent les rames en vrais connaisseurs, et vogue la galère -

Mais au bout d'un moment, le lac devient agité, aussi préfèrent-ils regagner la

terre ferme, qu'on appelle aussi, chez nous, le plancher des vaches.

Willy voulut absolument régler la dépense, aussi Louis n'insista pas. Voici alors le dialogue qui s'engagea avec le batelier :

— Tiens-voir, Gremillet, tu m'as dit que ça faisait deux francs, voilà un Napoléon pour toi, es-tu content ?

— Oh ! bien voilà, répond notre homme, Monsieur est bien honnête, mais quand je pense combien ça serait dommage d'écorner une si belle pièce, il me semble tout de même qu'il pourrait peut-être encore mettre de quoi boire mes deux décis...

Et c'est ainsi que ce farceur de batelier, qui avait bel et bien entendu la conversation à la pinte, réussit à être des leurs pour partager la bonne bouteille... offerte par Willy, naturellement !

*Fridolin.*

## ECHOS DU MOIS...

### **Ce Gary Davis... tout de même !**

Le « Fol de Chaillot » qu'on lui dit !

Pas si fou que ça !

Evidemment, se proclamer ainsi « Citoyen du monde » sans avertir les voisins, ça ne se voit pas tous les jours.

Chez nous, on l'aurait expédié à Cery pour lui examiner la comprenette.

Y aurait eu des rapports ; un beau cas de « nombrillomanie » que la Faculté aurait déclaré... à surveiller de près !

Mais à la réflexion, on finit par le trouver sympathique, ce Gary...

Pas si bête, après tout. Si on était tous « Citoyen du monde », y aurait plus moyen de faire une guerre mondiale, il n'y aurait qu'une guerre civile de possible. La guerre de « Tous contre Tous » annoncée par les Saintes Ecritures.

Bien sûr que ce serait tout aussi terrible !...

Et puis, y a pas à dire, il ne manque pas de bon sens, ce rouquin... « Citoyen du monde », le fisc ne lui peut plus rien : point de commune d'origine, des papiers où c'est marqué « de partout et de nulle part », point de chef de section vers qui aller faire changer son adresse militaire.

Et à la douane, le douanier, au nom de quoi l'empêchera-t-il de passer d'un pays dans un autre avec une ou deux caisses de « 1948 »... Au nom de quoi, je vous le demande... !

Au fond, ce Gary Davis, avant de donner la paix au monde, té bourla ! s'il n'a pas trouvé le bon moyen pour qu'on la lui fiche définitivement... la paix !

*rms.*